

VENDREDI 18 JUILLET

LE CIRQUE D'IMPRADINE

QUELQUES DONNÉES GÉOLOGIQUES A PROPOS DU CIRQUE D'IMPRADINE

Nous avons rejoint le lieu d'herborisation par la RN 680 de Dienne au Puy Mary. Sur la partie terminale de l'itinéraire (3,5 km), « on domine la vallée en berceau glaciaire où serpente l'Impradine, et qui se termine à l'amont par un très beau cirque taillé dans la brèche et dans les coulées d'andésite formant falaise. La dernière est entamée par l'échancrure de la « Brèche de Roland ». Le cirque est dominé à droite par la grande pyramide trachy-andésitique (horst glaciaire du Puy Mary). De l'autre côté de l'Impradine, se dresse le Puy de Peyre-Arse, vu par le versant ouest, avec son arête dentelée. Il a émis les épaisses coulées trachy-andésitiques dont nous pouvons voir l'extrémité près de Gandilhon ».

J. M. PETERLONGO - MASSIF CENTRAL (p. 124-125)
Série des guides géologiques régionaux
MASSON - 1972

C'est vers 9 h 45 que nous sommes arrivés en autocar au lieu de rendez-vous de l'équipe. Quelques voitures particulières y attendaient déjà.

A la descente du car, après quelques poignées de mains, quelques paroles échangées, chacun récupère qui ses bottes, qui son sac à dos, dans le coffre. Il ne faut surtout pas oublier les repas.

Puis M. SAPALY fait un petit « briefing » sur le trajet que nous allons emprunter, et c'est la mise en route.

Déjà, un petit groupe s'éloigne : ce sont les bryo-lichénologues, tandis que le gros de la troupe examine les bords de la route.

BORDS DE ROUTE - Sud-ouest du Col d'Eylac - Altitude : 1423 m.

Nous notons :

<i>Biscutella laevigata</i> s. l.	<i>Peucedanum ostruthium</i>
<i>Thlaspi alpestre</i> ssp. <i>virens</i>	<i>Cytisus purgans</i>
<i>Cardamine heptaphylla</i>	<i>Pedicularis foliosa</i>
<i>Bupleurum longifolium</i> ssp. <i>longifolium</i>	<i>Polystichum lonchitis</i> .

Quelques pieds d'orchidées poussent dans la pelouse, au-dessus de la route. Il s'agit d'*Orchis mascula* ssp. *mascula*, que nous sommes surpris de rencontrer ici, car la Flore d'Auvergne de M. CHASSAGNE (tome I, page 207) ne le signale pas dans cette station, et l'altitude maximale qu'il indique en Auvergne pour cette espèce est de 1 250 mètres, à la base du Sancy.

SENTIER - Ouest du Cirque d'Impradine - Altitude : 1445-1500 m.

Après avoir parcouru quelques centaines de mètres le long de la Nationale, nous bifurquons vers la gauche pour prendre un sentier.

Peu à peu, le petit groupe s'étire le long de ce sentier. Sur la droite, une petite équipe prend de l'altitude en direction du Puy Mary. Attention ! en bas. Quelques cailloux se sont détachés sous les pieds de M. LECOINTE et rebondissent en notre direction. Ouf ! Il y a plus de peur que de mal. Les cailloux ne sont pas parvenus jusqu'à nous. Ce petit intermède passé, nous reprenons notre progression en toute quiétude. Tout au long de ce sentier, nous remarquons :

Cystopteris fragilis
Asplenium viride
Luzula desvauxii
Poa chaixii
Rumex arifolius
Rumex alpinus
Rosa pendulina
Sorbus aria ssp. *aria*
Sorbus aucuparia ssp. *aucuparia*
Rubus idaeus
Potentilla aurea ssp. *aurea*
Petasites albus
Adenostyles alliariae ssp. *alliariae*
Senecio adonidifolius
Doronicum austriacum
Saxifraga paniculata ssp. *paniculata*

Anemone nemorosa
Pulsatilla alpina ssp. *apiifolia*
Ranunculus platanifolius
Trollius europaeus ssp. *europaeus*
Saxifraga rotundifolia
Corydalis solida ssp. *solida*
Epilobium alpestre
Primula elatior ssp. *elatior*
Oxalis acetosella
Jasione laevis ssp. *laevis*
Salix caprea
Calluna vulgaris
Hypericum maculatum ssp. *maculatum*
Angelica sylvestris
Veronica serpyllifolia ssp. *serpyllifolia*

Et nous voici arrivés au pied de la Brèche de Roland. Il va falloir faire preuve d'un peu de courage, car «ça grimpe» : de 1500 à 1600 m, en quelques centaines de mètres.

MONTÉE PAR LA BRÈCHE DE ROLAND

Dans l'éboulis de départ, la végétation est abondante et de grande taille, constituée presque exclusivement, au premier coup d'œil, de *Cicerbita plumieri*. Mais au bout de quelques mètres, en écartant les feuilles de *Cicerbita*, nous voyons apparaître de petites fleurs jaunes. A vos appareils, photographes ! C'est *Tozzia alpina* ssp. *alpina* qui prend la vedette. C'est à qui trouvera le plus beau pied et fera la meilleure photo. Heureusement, le soleil est de la partie. A la faveur de cette séance photo, un regroupement s'est opéré.

Puis chacun monte à son rythme. La végétation se fait de plus en plus courte, mais nous pouvons encore noter :

Aconitum vulparia
Ranunculus aconitifolius
Luzula spicata ssp. *spicata*

Les premiers arrivés au sommet de la brèche posent les sacs à dos et prennent un peu de repos. Il faut surtout ne pas prendre droid.

Mais le mérite revient à M. et Mme Vergouw qui, à plus de 70 ans, arrivent, d'un pas lent mais régulier, au sommet de la brèche.

LIGNE DE CRÊTE VERS L'EST - Altitude : de 1600 à 1650 m.

La végétation est essentiellement constituée de Myrtilles (*Vaccinium myrtillus* et *Arctostaphylos uva-ursi*). Le long du sentier qui suit la ligne de crête, nous pouvons remarquer :

Galium saxatile ssp. *saxatile*
Cerastium alpinum s.l.
Meum athamanticum

A l'écart du sentier, parmi les pieds de Myrtilles, quelques Genévriers (*Juniperus communis* ssp. *nana*), qui rivalisent en hauteur avec la végétation avoisinante. Nous récoltons encore :

Leontodon pyrenaicus ssp. *pyrenaicus*
Selinum pyrenaicum
Festuca paniculata ssp. *spadicea*
Luzula spicata ssp. *spicata*.

Nous voici maintenant parvenus à une petite échancrure dans la ligne de crête. Une petite plaque de neige abritée en occupe le fond. Elle brille au soleil. Après une bonne matinée, pourquoi ne pas prendre le repas ici ? Chose dite, chose faite. Les repas sont sortis des sacs à dos. Quelques impressions sont échangées pendant le repas.

Au moment de repartir, nous rencontrons un groupe de jeunes, conduits par une monitrice du groupe «Espaces et Recherches», avec qui nous échangeons quelques phrases amicales ; équipés de jumelles, ils ont l'intention d'observer la faune, sur ce versant du Puy Mary.



Buisson de *Cytisus purgans* au Col d'Eylac (Photo M. MANGE).



Pulsatilla alpina ssp. *apiifolia* dans la lande du Pas de Roland (Photo M. MANGE)



La Brèche de Roland et la vallée de l'Impradine (Photo M. BOTINEAU).

DESCENTE DANS LE CIRQUE EN DIRECTION DE LA BASE DE LA BRÈCHE :

Au cours de la descente, nous traversons une pelouse entrecoupée de quelques ruisselets et de quelques éboulis. La végétation y est assez uniforme, voire monotone.

- Ruisselets entre 1600 et 1560 m.

<i>Caltha palustris</i>	<i>Viola palustris</i> ssp. <i>palustris</i>
<i>Saxifraga stellaris</i> ssp. <i>alpigena</i>	<i>Pinguicula vulgaris</i>
<i>Cardamine</i> gr. <i>pratensis</i>	<i>Scirpus cespitosus</i> s. l.
<i>Veronica beccabunga</i>	<i>Eriophorum vaginatum</i>

- Pelouse entre les ruisselets, même altitude.

<i>Narcissus pseudonarcissus</i> ssp. <i>pseudonarcissus</i>	<i>Geum rivale</i>
<i>Gentiana lutea</i> ssp. <i>lutea</i>	<i>Valeriana tripteris</i>
<i>Veratrum album</i>	<i>Bartsia alpina</i>
	<i>Anemone nemorosa</i>
	<i>Paris quadrifolia</i>

Mais voici un éboulis plus important de blocs d'andésite. Attention aux chevilles en traversant !

Un éclaircieur est déjà de l'autre côté, et il n'a pas perdu son temps ! Sur un petit promontoire rocheux, *Empetrum nigrum* s.l. occupe une surface d'environ 30 m², en population presque pure. Encore y trouve-t-on quelques pieds de *Huperzia selago* ssp. *selago* et d'*Alchemilla hoppeana*. C'est l'occasion de faire encore quelques photos originales.

- Entre 1560 et 1500 m.

<i>Sorbus chamaemespilus</i>	<i>Ribes petraeum</i>
<i>Sorbus aria</i> ssp. <i>aria</i>	<i>Luzula sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>
<i>Lilium martagon</i>	<i>Gymnocarpium dryopteris</i>
<i>Vaccinium myrtillus</i>	<i>Dryopteris dilatata</i>

Quelques petites falaises andésitiques attirent notre curiosité (altitude entre 1560 et 1500 mètres). Leur surface est très humide et l'eau ruisselle par endroit. Elles sont exposées à l'ouest. Voici pour l'essentiel ce qui a pu y être relevé :

<i>Polystichum lonchitis</i>	<i>Saxifraga paniculata</i> ssp. <i>paniculata</i>
<i>Asplenium viride</i>	<i>Arabis alpina</i>
<i>Cystopteris fragilis</i>	<i>Veronica urticifolia</i>
<i>Blechnum spicant</i>	<i>Pedicularis verticillata</i>
<i>Gentiana verna</i> ssp. <i>verna</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	<i>Campanula rotundifolia</i> .

L'exploration du fond du Cirque d'Impradine a été réalisée par M. CHASTAGNOL, qui a bien voulu me communiquer la liste des plantes qu'il y a observées. Qu'il en soit remercié ici ; nous avons retenu essentiellement les espèces qui n'ont pas déjà été notées :

<i>Salix bicolor</i>	<i>Pulmonaria angustifolia</i>
<i>Luzula sudetica</i>	<i>Sedum alpestre</i>
<i>Peucedanum ostruthium</i>	<i>Polygala alpestris</i>

Notons que cette dernière espèce, selon la Flore de M. CHASSAGNE (tome II, page 186) devrait être nommée *P. pseudoalpestre* Gren., espèce non reconnue par FLORA EUROPAEA.

OUEST DE LA ROUTE D'ACCÈS AU COL D'EYLAC.

Départ : 1423 m, en direction des Roches Taillades. Cette liste nous a été également communiquée par M. CHASTAGNOL :

<i>Rhynchosinapis cheiranthos</i>	<i>Senecio helenitis</i> ssp. <i>helenitis</i>
<i>Pseudorchis albida</i>	<i>Lilium martagon</i>
<i>Streptopus amplexifolius</i>	<i>Allium victorialis</i>
<i>Ranunculus platanifolius</i>	<i>Chaerophyllum villarsii</i>
<i>Ranunculus aconitifolius</i>	<i>Rumex arifolius</i>
<i>Polygonatum verticillatum</i>	<i>Epilobium alpestre</i>
<i>Prunus padus</i> ssp. <i>padus</i>	<i>Pedicularis verticillata</i>
	<i>Dryas octopetala</i>

Enfin, *Ligularia sibirica* a été signalée par un botaniste local.

Peu à peu, les participants rejoignent l'autocar, après une bonne journée de marche et d'herborisation... Bonne et fructueuse herborisation, même si nous fûmes un peu surpris — et même déçus — par le déroulement de cette journée : le climat de confiance qui règne à la S.B.C.O. nous avait fait oublier qu'ailleurs l'ambiance peut être différente ; nous venions de le comprendre ; il en résultait quelque amertume, sensible dans les conversations. Heureusement, tout cela fut vite oublié. Restait le souvenir d'une belle journée, favorisée par le temps ensoleillé et une nature généreuse.

Michel BONNESSEE

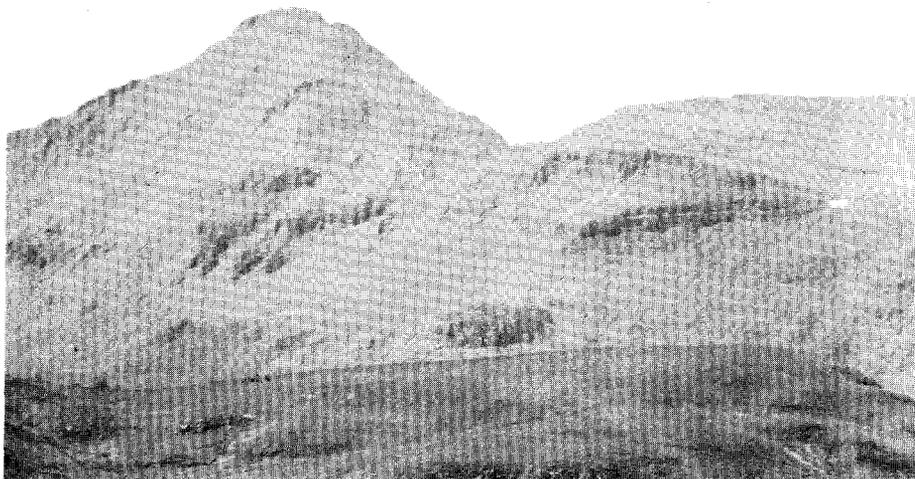


Saxifraga hieracifolia Waldst. et Kit.
Fond du Cirque de la Rhue (15). 18 juillet 1980 (Photo J. DAUGE).



Le Pas de Peyrol, vu depuis les pentes du Puy Mary

(Photo M. BOTINEAU).



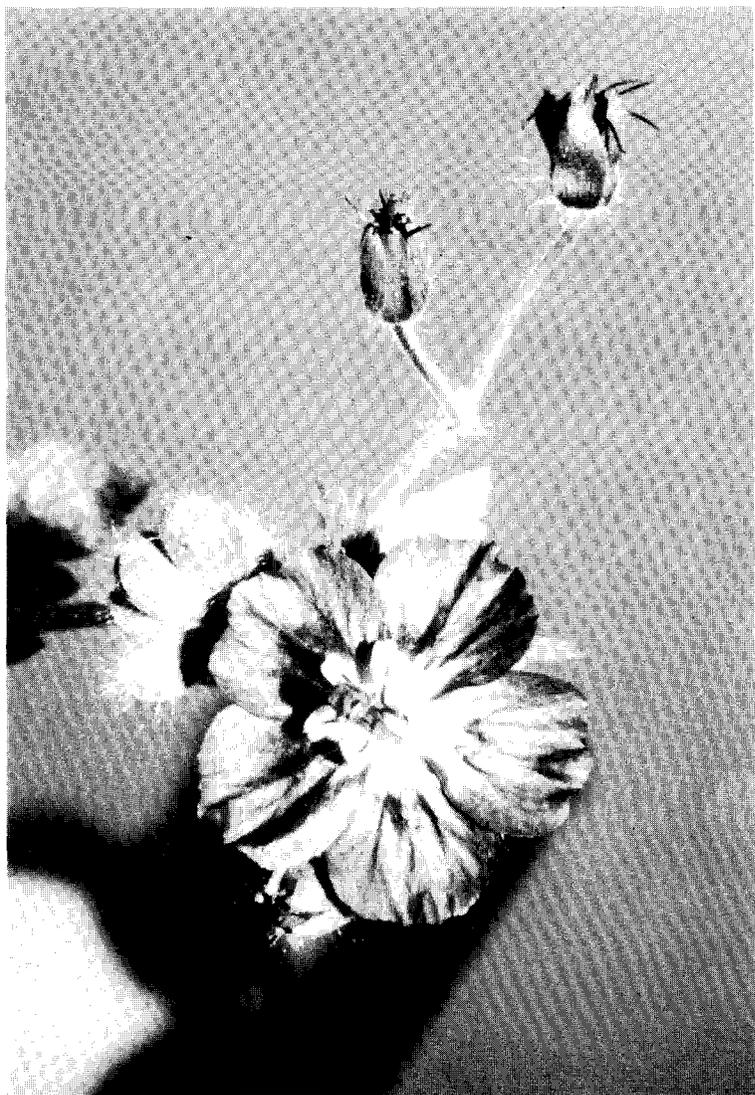
Le Puy Mary vu au téléobjectif depuis le Plomb du Cantal (Photo J.-M. HOUMEAU).



Vue depuis le sommet au Puy Mary : au second plan le Puy Griou, à l'arrière plan le Plomb du Cantal (Photo M. BOTINEAU).



Tozzia alpina parasitant des adénostyles au Pas de Roland (Photo M. MANGE)



Geranium phaeum (Photo J.- M. HOUMEAU).